

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn.16,20-23)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Amen, amen, je vous le dis :
vous allez pleurer et vous lamenter,
tandis que le monde se réjouira ;
vous serez dans la peine,
mais votre peine se changera en joie.
La femme qui enfante est dans la peine
parce que son heure est arrivée.
Mais, quand l'enfant est né,
elle ne se souvient plus de sa souffrance,
tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde.
Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine,
mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ;
et votre joie, personne ne vous l'enlèvera.
En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions. »

Ce texte de l'Évangile de St. Jean est celui que la liturgie propose ce vendredi 22 mai. Il peut paraître un peu énigmatique au 1^{er} abord car il annonce des larmes et des rires, de la peine et de la joie. Mais l'évocation des douleurs de l'enfantement qui sont oubliées dès la naissance de l'enfant nous aide à comprendre ce que Jésus veut nous dire.

Nous sommes dans le contexte de l'annonce du départ de Jésus : et cela cause de la peine aux disciples. Jésus en est bien conscient. Mais il leur annonce en même temps son retour prochain : « *Je vous reverrai et votre cœur se réjouira.* » Alors la joie ne les quittera plus ! Et cette joie sera durable grâce à l'appui du St. Esprit !

En ce temps si particulier d'épidémie nous ne pouvons pas encore nous rassembler pour l'eucharistie ni pour communier au corps du Christ. Et cela est pour beaucoup source de peine, de frustration. On ressent un manque, une faim. Et il nous tarde de pouvoir à nouveau nous réunir dans nos églises pour prier ensemble. Nous n'avons pas de mal à imaginer qu'alors, la joie sera au rendez-vous.

Dans notre vie de chaque jour, nous connaissons aussi des moments de peine et de fatigue, des déceptions ou des souffrances. Ces épreuves sont difficiles sur le moment. Mais dès que nous sentons un apaisement, dès que nous entrevoyons le bout du tunnel, l'espoir revient et la joie renaît.

- En faisant silence, nous pouvons retrouver ces moments qui ont dû nous marquer et s'imprimer dans nos mémoires. Nous pouvons repenser aussi à ce qui nous a permis de nous relever pour repartir avec courage et confiance.
- Peut-être y a-t-il autour de nous, dans nos familles, dans notre voisinage, parmi nos amis des personnes qui sont dans l'épreuve, la difficulté, la solitude, l'isolement, la souffrance... Essayons de les repérer et cherchons comment nous pouvons les soutenir avec la discrétion et la délicatesse qui s'impose...

Que l'Esprit saint nous ouvre le chemin du soutien fraternel.